

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON.

Année 1857.

(NOUVELLE SÉRIE.)

TOME QUATRIÈME.



LYON.

IMPRIMERIE DE F. DUMOULIN, LIBRAIRE,
rue St-Pierre, 20.

1857.

DESCRIPTION

DE

QUELQUES COLÉOPTÈRES

DE LA TRIBU DES LONGIPÈDES,

PAR

E. MULSANT et Cl. REY.

(Présentée à la Société Linnéenne de Lyon, le 9 novembre 1857.)

LONGIPÈDES. — Supplément. — MORDELLIENS.

Mordellistena Perroudi; MULSANT. *Etroite* : noire ; à pubescence brunâtre ou d'un fauve livide ou obscur, donnant au fond une teinte grisâtre. Lobe médian du prothorax obtusément tronqué ou faiblement arqué en arrière, sur une longueur égale environ à la moitié d'une élytre ; sinuosités basilaires correspondant aux trois cinquièmes de la base de chaque étui. Pygidium en cône allongé et pointu, une fois environ plus long que l'hypopygium. Tibias postérieurs marqués sur la moitié ou les trois cinquièmes postérieurs, de quatre ou cinq hachures. Premier article des tarsi postérieurs à quatre hachures : le deuxième, à deux. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme, de deux tiers plus long à son côté externe que large dans son milieu.

Mordellistena Perroudi, Muls. Hist. nat. des Coléopt. de Fr. (Longipèdes) p. 78.

Long. 0,0045. (2 l.) Larg. 0,0011 à 0,0014 (1/2 à 2/3 l.).

Corps allongé ; étroit ; garni en dessus d'un duvet brunâtre, d'un brun fauve ou même d'un fauve livide et mi-doré à certain jour, donnant au fond une teinte grisâtre. *Palpes maxillaires* à dernier article sécuriforme, ou en triangle de deux tiers plus long à son côté externe qu'il est large dans son milieu ; offrant ses deux côtés internes presque égaux. *Antennes* un peu moins longuement ou à peine aussi longuement prolongées que les angles postérieurs du prothorax ; noires ; comprimées, de même grosseur et subdentées en dessous à partir du cinquième article : le troisième plus grêle et plus court que le deuxième. *Prothorax* offrant le lobe médian du prothorax obtusé-

ment tronqué ou très-faiblement arqué en arrière, sur une largeur égale environ à la moitié de la largeur d'un étui, offrant les sinuosités correspondant environ aux trois cinquièmes de la largeur de chaque élytre, à partir de la suture ; à angles postérieurs prononcés et un peu courbés en arrière. *Pygidium* allongé, en cône pointu, une fois environ plus long que l'hypopygium. *Postépisternums* en ligne droite à leur côté interne, obliquement tronqués à leur extrémité. *Tibias postérieurs* marqués sur la moitié ou les trois cinquièmes postérieurs de leur arête dorsale de quatre ou plus rarement cinq hachures, ne dépassant pas ordinairement le tiers de leur face latérale ou ne l'atteignant pas. *Premier article des tarsi postérieurs* marqué, sur les quatre derniers septièmes ou un peu plus de la longueur, de quatre hachures : deuxième article, à deux hachures.

Elle se trouve dans les environs de Lyon et dans le midi.

Obs. Elle s'éloigne, comme il a été dit, des espèces voisines, par la couleur de son duvet ; par le lobe médian du prothorax largement et obtusément tronqué, offrant sa troncature égale à la moitié de la largeur d'un étui. Par suite de cette disposition, les sinuosités sont plus courtes, plus abruptes et plus rapprochées ou moins éloignées du bord externe. Ces caractères, trouvés conformes chez un certain nombre d'individus, ne laissent désormais aucun doute sur sa valeur spécifique.

Mordellistena flexipes;(REY). *Etroite; noire; à pubescence brune. Lobe médian de la base du prothorax, tronqué ou à peine échancré. Sinuosités prothoraciques correspondant à la moitié de la base de chaque élytre. Pygidium en cône allongé et pointu, une fois et tiers plus long que l'hypopygium. Tibias postérieurs marqués, sur les trois cinquièmes postérieurs de leur arête dorsale, de trois hachures espacées, non prolongées jusqu'au tiers de la face latérale. Premier article des tarsi à trois hachures: le deuxième, à deux. Troisième et quatrième articles des antennes, grêles et égaux. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme, une fois environ plus large à son côté externe que large dans son milieu.*

♂. *Tibias antérieurs* légèrement arqués en dehors, graduellement et sensiblement renflés en dessous depuis la base jusqu'au quart de leur longueur, progressivement rétrécis ensuite jusqu'aux trois cinquièmes ou aux deux tiers, paraissant plus étroits ou échancrés légèrement en arc dans ce point.

♀. Inconnue.

Long. 0,0030 (1 2/5 l.) Larg. 0,0008 à 0,0009 (1/3 à 2/5 l.)

Corps allongé ; étroit ; noir ; garni en dessus d'un duvet brun ou d'un brun fauve. *Palpes maxillaires* à dernier article sécuriforme, ou en triangle près d'une fois plus long au côté externe qu'il est large dans son milieu , offrant les deux côtés internes presque égaux. *Antennes* un peu plus longuement prolongées que les angles postérieurs du prothorax ; noires, comprimées, filiformes ou à peine dentées en dessous à partir du cinquième article ; à deuxième article sensiblement plus long que chacun de ses voisins : les troisième et quatrième plus grêles que les suivants, égaux, de trois quarts plus courts chacun que le cinquième : les cinquième à onzième de moitié plus longs que larges. *Prothorax* offrant le lobe médian tronqué ou à peine échancré : à sinuosités prothoraciques correspondant à la moitié de la largeur de chaque élytre à la base. *Pygidium* allongé, graduellement rétréci, terminé en pointe , une fois et tiers à une fois et demie plus long que l'hypopygium. *Tibias postérieurs* marqués sur les trois cinquièmes postérieurs de leur arête dorsale de trois hachures non prolongées jusqu'au tiers de la largeur de leur face latérale ou à peine étendue jusqu'au tiers , offrant en outre à l'extrémité une autre hachure à peine apparente : premier article des tarse rayé de trois hachures sur la moitié ou les quatre septièmes postérieurs de son arête dorsale : le deuxième article à deux hachures : l'une vers le tiers ou plutôt les deux cinquièmes : l'autre , vers les trois quarts de sa longueur.

On la trouve dans les environs de Hyères.

Obs. Elle offre un caractère particulier dans la forme des tibias antérieurs, forme qui peut-être est particulière au ♂. Cette structure la distingue de la *M. stenidea* , avec laquelle elle a d'ailleurs beaucoup de rapport.

Mordellistena Perrisi, MULSANT. *Étroite ; noire , à pubescence brune ou brunâtre. Lobe médian du prothorax arqué en arrière, ou tronqué au devant de l'écusson de la largeur de celui-ci ; à sinuosités prothoraciques correspondant à la moitié de la base de chaque élytre. Pygidium en cône allongé et pointu , plus d'une fois plus long que l'hypopygium. Tibias postérieurs marqués sur les trois septièmes postérieurs de leur arête dorsale de trois hachures, peu prolongées sur leur face latérale. Premier article des tarse à trois hachures : le deuxième, à deux. Dernier article des palpes maxillaires graduellement et à*

peine plus large dans son milieu, trois fois aussi long que large dans celui-ci.

Mordellistena Perrisi. Muls. Hist. nat. des Coléopt. de Fr. (Longipèdes) p. 80.

Long. 0,0922 à 0,0028 (1 à 1 1/2 l.) larg. 0,0007 à 0,0008 (1/3 l.)

Corps allongé ; étroit ; noir ; garni en dessus d'un duvet brunâtre ou d'un brun livide. *Palpes maxillaires* à dernier article comprimé, graduellement et faiblement plus large dans son milieu, trois fois au moins aussi large à son bord externe que large dans son milieu. *Antennes* un peu plus longuement prolongées que les angles postérieurs du prothorax ; noires ; comprimées ; filiformes ou à peine dentées en dessous à partir du cinquième article ; à deuxième article sensiblement plus long et plus gros que chacun des voisins : les cinquième à dixième un peu plus longs que larges. *Prothorax* offrant le lobe médian arqué régulièrement en arrière ou étroitement tronqué au devant de l'écusson de la largeur de la base de celui-ci ; à sinuosités basilaires correspondant à la moitié environ de chaque élytre. *Pygidium* en cône allongé et pointu, une fois au moins ou une fois et quart plus long que l'hypopygium. *Postépisternums* en ligne droite à leur côté interne, obliquement tronqués à l'extrémité. *Tibias postérieurs* marqués sur les deux cinquièmes ou trois septièmes postérieurs de leur arête dorsale de trois hachures à peine étendues jusqu'au tiers de la largeur de leur face latérale : premier article des tarses postérieurs rayé sur leur moitié postérieure de trois hachures : le deuxième article, à deux hachures.

Cette espèce se trouve dans les environs de Lyon et dans le midi de la France.

Elle est dédiée à M. Perris qui s'est acquis dans la science un nom si glorieux.

Obs. Elle se distingue facilement de toutes les autres espèces, même de la *minima*, par la longueur du dernier article de ses palpes maxillaires et par la largeur presque uniforme ou faiblement et graduellement moins étroite dans le milieu, de cet article.

Cette conformation, observée également la même sur un certain nombre d'individus, ne laisse aujourd'hui plus de doute sur la validité de cette espèce.